

## Lettie James, prêtre de l' glise anglicane

« Certains m'appellent Mon Père »



JULES BÉLIVEAU

« Des gens ne savent pas trop comment m'appeler. Beaucoup disent madame ou ma soeur. Mais quand je porte mon col eccl sastique, certains disent madame l'abbé et même mon père! Je crois que l'utilisation du simple mot r v rende est préférable. »

Depuis son ordination à la prêtrise dans la cathédrale anglicane Christ Church de Montréal, la r v rende Lettie James en a entendu de toutes les sortes. Loin de se formaliser des réactions de surprise qu'elle suscite ici et là, elle s'en amuse volontiers. En se disant que, comme le reste, cela finira par passer.

C'est en 1976 que la r v rende James a été ordonnée par l'archevêque anglican de Montréal, Mgr Reginald Hollis. Mari e à un ingénieur à l'emploi de la compagnie Dominion Bridge, elle est mère de deux enfants, Lesley et Paul, qui étaient âgés de 17 et 12 ans lors de son ordination. Et elle a aujourd'hui deux petits-enfants, Christopher et Nicholas, les fils de son aînée. « C'est moi qui ai baptisé le petit Christopher », dit-elle avec fierté.

### Une vocation dans l'adolescence

« Non, mon accession à la prêtrise n'a étonné ni mon mari, ni mes enfants, confie la r v rende. J'ai ressent  la vocation avant mon mariage, en fait pendant mon adolescence, et les miens l'ont toujours connue. Il m'a seulement fallu attendre l'ouverture des portes de mon  glise à la prêtrise. »

La r v rende James devint ainsi la première femme à se joindre au presbytérat dans le diocèse anglican de Montréal. Au Québec, elle était la deuxième à franchir ce cap. Et la sixième femme prêtre de son  glise au Canada.

On compte aujourd'hui quatre femmes prêtres dans le diocèse anglican de Montréal et environ 200 dans cette  glise au Canada.

Depuis six ans, la r v rende James est coordonnatrice du service de la pastorale à l'Hôpital Général de Montréal. Elle y travaille donc en étroite relation avec des aumôniers et des agents de pastorale catholiques et protestants de diverses dénominations. Auparavant, elle a assumé pendant plusieurs années les fonctions de vicaire dans la paroisse anglicane St. Philip de Montréal-Ouest, ainsi que celles de curé dans les paroisses St. Stephen de Lachine et St. David de Delson.

Dans son bureau situé à côté de la chapelle de l'Hôpital Général de Montréal, la r v rende James désigne, suspendue derrière une porte, une chasuble verte ornée d'une grande croix en tissu de couleur plus foncée. Oui, c'est elle qui l'a confectionnée.

« Une des choses que mes collègues masculins ne font normalement pas! », ajoute-t-elle avec un sourire en coin.

L'ordination de femmes prêtres ne semble plus rencontrer d'opposition auprès de la majorité des anglicans canadiens, qui en seraient même à ne plus faire de différence entre prêtres de l'un ou de l'autre sexe.

La r v rende James se rappelle pourtant le mécontentement de certains et elle d ploire encore la défection de toute une famille de fidèles lors de son arrivée dans la paroisse St. Stephen. Et plus récemment, à l'hôpital, un malade ayant réclamé un prêtre s'est réfugié dans le mutisme devant la femme venue à son chevet. « Il s'agissait d'un homme qui avait quitté l' glise anglicane lors des premières ordinations de femmes », explique la r v rende James.

Un traditionaliste, peut-on croire? « Certes. Et un chauvin aussi! », répond sans hésitation, et en riant, la coordonnatrice du service de la pastorale à l'Hôpital Général de Montréal.

Dans le diocèse anglican de Montréal, où elle est chanoinesse de la cathédrale, la r v rende James s'estime bien acceptée et bien appuyée par le clergé. Deux prêtres seulement y persistent à s'opposer à l'accession des femmes à la prêtrise, ce qui ne les empêche pas d'entretenir des relations amicales avec la doyenne des femmes prêtres du diocèse. « Ils n'iraient pourtant pas jusqu'à m'inviter à célébrer l'eucharistie dans leur paroisse », précise-t-elle.

### Fallait-il attendre l' glise catholique?

Selon la r v rende James, ces deux prêtres n'ont qu'un argument dans leur opposition à l'ordination des femmes: tout en approuvant le principe de l'accession des femmes à la prêtrise, ils redoutent que les anglicans n'accroissent leur éloignement vis-à-vis les autres grandes  glises chrétiennes en prenant cette initiative.

« Pour l' glise catholique, il fallait peut-être cinquante ans. Quant à l' glise orthodoxe, je pense qu'il aurait fallu dire adieu à l'ordination des femmes! », commente-t-elle.

C'est d'ailleurs avec d'innombrables précautions que la r v rende James évoque le rôle et la place des femmes dans l' glise catholique, disant pourtant que ses observations de l' glise romaine à se sujet la chagrinent.

« Je rencontre de nombreux groupes de femmes catholiques, précise-t-elle, et je vois en elles une grande douleur. La même douleur que j'éprouvais au temps où je ne pouvais devenir prêtre dans ma propre  glise. Devant un avenir que plusieurs femmes catholiques jugent bouché, je percois souvent autant de colère que de peine. Mais je crois improbable que cette situation change sous le pape actuel. »

Plutôt qu'à des raisons théologiques, c'est à la culture polonaise de Jean-Paul II que la r v rende James impute le refus du pontife à ouvrir la prêtrise aux femmes dans l' glise catholique. « Je suis sûre que si le pape était américain, ou encore canadien, ce serait diff rent », dit-elle.

Féministe, la r v rende James? « Je le suis, déclare-t-elle, mais pas en brandissant des pancartes. J'ai d'ailleurs déjà lu que Jésus l'était aussi, et je crois moi-même qu'il était bel et bien féministe! »



Lettie James a été ordonnée prêtre en 1976 par l'archevêque anglican de Montréal, Mgr Reginald Hollis. On la voit ici célébrant la messe dans la cathédrale Christ Church de Montréal.



Patient  à l'Hôpital Général de Montréal, Mme Linda Barsalou prend toujours plaisir à recevoir à son chevet la r v rende Lettie James.



Dans la chapelle de l'Hôpital Général de Montréal, la r v rende Lettie James prend un moment prière.



PHOTOS ROBERT MADON ET RENÉ MCARD, LA PRESSE

La r v rende Lettie James: « Je crois que Jésus était bel et bien féministe. »

# Je pense donc je lis

# La «JEUNE» Presse

## À Noël, c'est la pensée qui compte

Hey taxi!

Samedi 23 décembre. Chaque année, c'est la panique de dernière minute. Si seulement j'étais la seule irresponsable! Mais non! Ils sont des milliers d'incorruptibles à silonner les grands magasins du centre-ville, à s'arrêter, rêveurs, devant les vitrines aux allures de livres de Walt Disney, le tout, les pieds dans la «sloche», et la goutte au nez, mais malgré tout un vague sourire sur tous les visages gelés, tannés, découragés. Bref, c'est pas un cadeau! Hey taxi!

Les bras chargés de colis et de sacs de diverses grandeurs et couleurs. Je monte enfin dans le taxi qui a bien daigné me ramasser. Peut-être mon air de petit chien battu (???). Pourtant la conversation s'engage car, malgré tout, il est sympathique cet homme! J'en déduis alors que même si cela peut paraître difficile à croire cette année est considérée comme une année «morte» par les commerçants montréalais du point de vue économique. En effet, on dépense

moins qu'au début des années 80, au moment où la crise sévissait.

La raison? Probablement que les Québécois paient maintenant les folies commises à ce moment où notre situation économique était quasi déplorable! Est-ce qu'il y a moins d'acheteurs de dernière minute dans les magasins? Eh non!

Ce sont toujours les éternels distraits qui achètent tous en même temps. La supercherie se situe dans le fait qu'ils dépendent beaucoup moins qu'auparavant. Je donne un pourboire assez généreux, qui lui fait cligner un «joyeux Noël» joyeux, c'est le cas de le dire. Dernière étape: contourner les fouineurs (mère, frère, père, etc.). Se cacher pour envelopper une grosse partie du budget annuel en ce qui me concerne tout en songeant que de toute façon, c'est la pensée qui compte, pas le prix qu'on y met!

Gabrielle COUTU  
Cégep André-Laurendeau



## ...Est-ce bien un «joyeux» Noël pour tous?

Demain ce sera Noël. Noël, paraît-il, c'est une fête de joie, d'amour, de fraternisation. C'est le temps des vacances, du bon temps... Voilà ce qui, pour plusieurs, caractérise cette période de l'année. Mais le Père Noël, malgré tous ses efforts, ne réussira pas encore cette année non plus, à nous rendre tous heureux, même pour un instant... Les années se suivent et se ressemblent.

2 500 personnes dormiront ce soir et demain dans les rues de Montréal. Ils ne sentiront probablement plus leurs doigts et leurs pieds, mais ce n'est sûrement pas ça qui leur fera le plus mal... Ce soir et demain, ils auront le cœur lourd. Ils devront passer un Noël de plus à tenter tant bien que mal de noyer leur solitude.

Cette année, le nombre de sans-abri a fait un saut de 300 p. cent à Montréal... et c'est la même situation à Toronto et à Vancouver. Ce sont joints aux alcooliques, ces dernières années, toxicomanes et plusieurs déficients mentaux qui faute de places ont dû quitter leurs institutions, trop petites et déjà trop coûteuses.

Le tiers de nos sans-abri ont moins de trente ans! Des jeunes qui ont quitté leur coin de pays dans l'espoir d'une vie meilleure que leur promettait «la prospérité économique de Montréal». Ils



2 500 personnes dormiront ce soir et demain dans les rues de Montréal.

ont été les premiers à constater qu'une prospérité économique est souvent injuste puisque mal répartie.

Les maisons d'hébergement comme Dernier Recours et La Maison du Père ne fournissent

plus. Ils doivent accueillir une clientèle de plus en plus violente, déchirée par le fléau maintenant bien présent de la toxicomanie. Ils doivent aussi s'adapter aux humeurs irrégulières et imprévisibles des déficients mentaux. Mais ce qui est probablement le plus ingratifiant pour eux, c'est de devoir «quêter» des gouvernements les sommes d'argent nécessaires à la survie de leurs maisons d'hébergement.

Demain ce sera Noël pour eux aussi, et il est assuré que le problème ne se règlera pas aujourd'hui. Si vous croisez des sans-abri cette semaine, pensez un peu à eux... Et si vous en avez la possibilité, donnez-leur quelques dollars. Ce n'est certainement pas la solution miracle... Et puis après?... c'est Noël...

MathieuCHANTELOIS  
Ecole secondaire  
Pierre-Laporte

## Les réunions de famille n'ont rien de «kétaine»

Dans à peine quelques heures, une attente d'un an prendra fin. La grande fête de Noël est à nos portes et déjà demain elle sera repartie. Mais d'ici là, que de dindes de mangées, que de cadeaux de développés et que de réunions de famille de célébrées. Réunions de famille?

Mais oui: papa, maman, les enfants, l'arbre de Noël, ça ne vous dit rien? Peut-être bien que non après tout. C'est vrai que la famille à Noël ce n'est plus ce que c'était. Certains iront même jusqu'à dire qu'ils s'en foutent, et bien pas moi. J'ai toujours eu «l'esprit de Noël», mais cette année les réunions de famille auront pour moi un sens tout particulier.

Cet été, j'ai perdu deux amis très, très proches. J'ai vu toute la souffrance de leurs parents, frères et sœurs à ce moment. Sans compter tout ce qui suit: la place vide à l'heure du repas, la chambre sans rires, ni cris, etc. Autant d'absences qui percent le cœur. J'ai moi aussi vécu ce moment et si j'ai eu mal (quoique sans comparaison avec le mal des familles) j'ai également «connu» la mort. C'est pourquoi, en cette période des fêtes je pense à ces familles victimes de la mort. Bien que les familles des filles de la polytechnique soient plus au cœur de nos pensées, il y a nombre d'autres fa-

milles à qui nous pourrions songer.

À tous ces gens qui se serreront un peu plus autour de l'arbre de Noël ou à ceux qui auront une chaise de moins au réveillon, j'aimerais bien leur faire un cadeau. Mais je sais trop bien qu'aucun cadeau ne saurait être à la mesure d'un décès. Même le Père Noël ne peut ramener les morts au pays des vivants. Malgré tout, j'apprécierais qu'il puisse laisser joie et courage aux familles éprouvées. Qu'au lieu de faire passer de grosses boîtes bien enveloppées dans la cheminée, il laisse tomber une douce chaleur.

Je n'essaie pas de rendre triste une fête de joie et de gaieté. Je veux simplement que vous sachiez qu'il n'y a rien de «kétaine» à une réunion de famille. La famille a subi beaucoup de changements en ce siècle, mais une chose ne change pas: rien ne fait plus plaisir que de voir ceux qu'on aime et rien ne fait plus mal que de les perdre.

Il n'y a aucun remède contre les larmes qui pleurent la mort. Sauf que... si le soleil parvient à faire oublier la pluie, peut-être que de grands sourires sauront faire oublier la tristesse. Pas pour toujours, mais le temps d'une réunion de famille...

Frédéric FORTIN  
Cégep Maisonneuve



Le tiers de nos sans-abri ont moins de trente ans.

## À surveiller sur les ondes de Musique Plus

Samedi, le 30 novembre, à 20 h, jusqu'au 1er janvier, 18 h, sur les ondes de Musique Plus, une rétrospective des 500 meilleurs vidéo-clips, vous sera présentée. L'un d'entre eux se méritera le titre du clip numéro un de la décennie. Le «Top 500» c'est à

suivre... Et en reprise le 23 décembre: «Woodstock», le film, pour tous ceux qui l'auraient malheureusement manqué.

Louise-Hélène GUIMOND  
Marguerite de LaJemmerais

## DESTINATION: TUNIS

## LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE:

TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!

Le dimanche à 13 heures, à la Télévision de Radio-Canada, vous pouvez vivre et partager les aventures vécues sur deux continents par les concurrents de LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE.

Choisissez ensuite votre reportage préféré et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine pour deux personnes à Tunis, hébergement inclus. LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE: tout un monde à découvrir!

LE CONCOURS SE TERMINE LE 4 MARS 1990

Danny Laferrière, Chantal Joli et Jean-Pierre Masse se trouvent réunis pour cette douzième semaine. Ne manquez pas, aujourd'hui, un témoignage sur l'importance de la virginité chez les femmes non mariées en Tunisie et l'histoire de jeunes filles qui ont fui la maison familiale pour échapper à un mariage forcé!

MARC CAYER  
FRANÇOIS COLAS  
FRANÇOIS DAGENAIS  
STÉPHANE DROLET  
HUGUES DUFOR  
ANDRÉ GARIÉPY  
JEAN-ROBERT MORIN  
ANNE-MARIE POULIN

L'ABC (Togo)  
Filles données pour mariage forcé (Burkina Faso)  
(Relâche)  
Si Néron avait perdu sa lyre (Niger)  
L'ombre du rire (Californie)  
La persistance de la mémoire (New York)  
Si plus de sou, plus de souci (Las Vegas)  
Bains de femmes (Tunisie)

LE PRIX DU PUBLIC La Presse

Un prix de 2 000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de LA PRESSE.

La Presse  
Jet  
tours

Radio-Canada  
Télévision

J'ai regardé l'émission du \_\_\_\_\_ (date)  
J'ai préféré le reportage de: (nom du concurrent)

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Retourner à: Société Radio-Canada  
LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE.  
Casier postal 9080.  
Succursale A, Montréal, Québec H3C 3P3

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Pierre-Paul Gagné, adjoint au directeur de l'Information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

## Promenades littéraires dans Montréal

MONIQUE LARUE en collaboration avec JEAN-FRANÇOIS CHASSAY

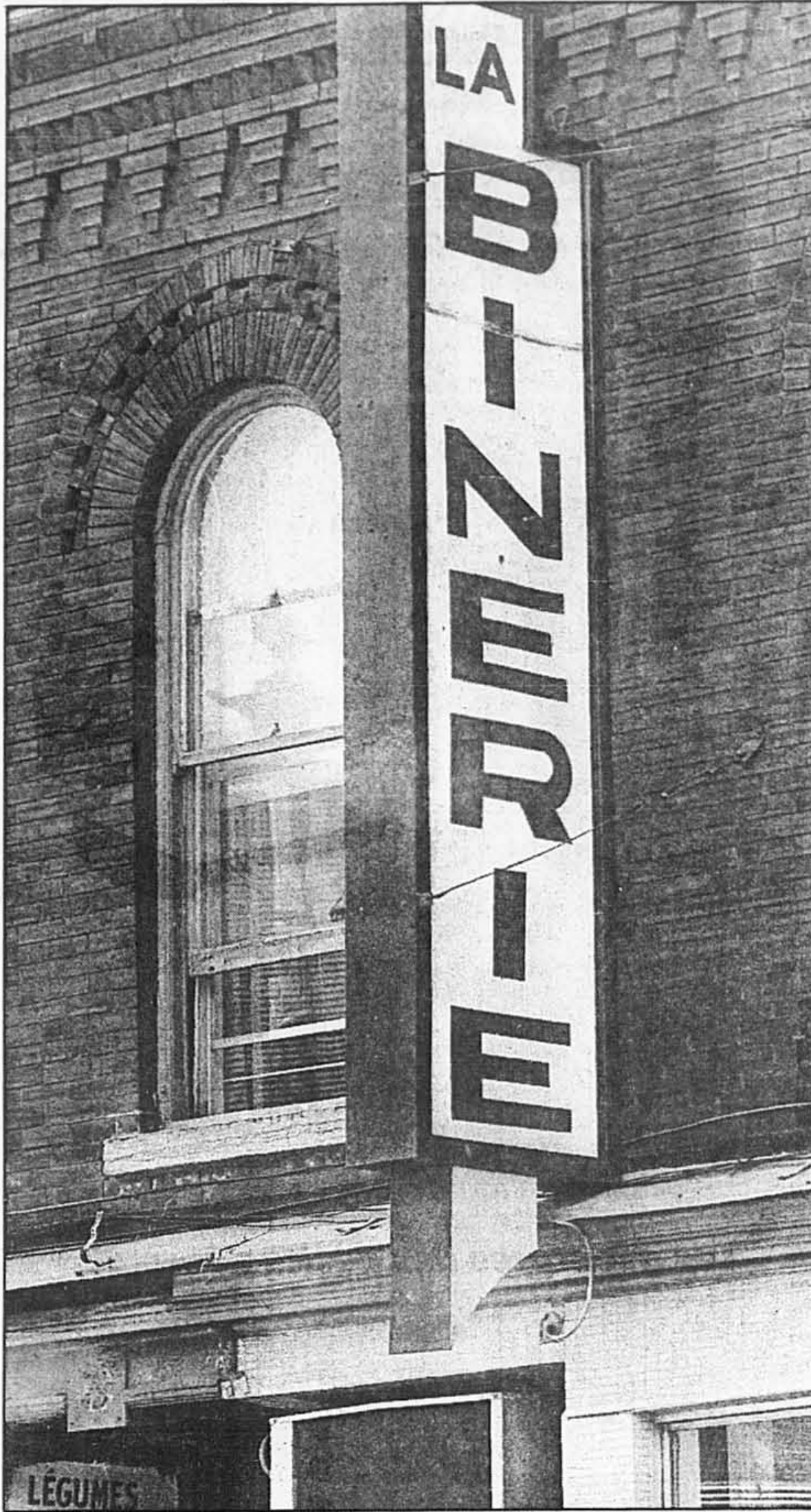
## La présence du restaurant dans les romans

Le Montréalais prend pendant longtemps ses repas en famille, à la maison, éprouvant, comme la vieille Victoire de la rue Fabre, une réticence profonde à inviter des étrangers dans le cénacle privé de la cuisine et, comme Rose-Anna Lacasse, dans *Bonheur d'occasion*, «une répugnance de paysanne à payer dans les restaurants un repas qu'elle aurait pu préparer»<sup>1</sup>. Pour Florentine, la fille de cette dernière, qui est une serveuse bien connue du «Quinze-cents» de Saint-Henri, aller manger le soir «en ville», dans un restaurant «swell»<sup>2</sup> avec son ami Jean Lévesque, constitue une véritable expérience anthropologique et un événement sans précédent.

Les contraintes de la vie moderne introduisent cependant rapidement le restaurant dans la vie quotidienne. Alexandre Chenevert, employé de la succursale J de la Banque d'Économie de la Cité et de l'Île de Montréal, mange à midi et quinze minutes au North-Western Lunch, assailli par les odeurs sortant des «souples géantes», par le claquement du tiroir de la caisse-enregistreuse, et pourtant rassuré par la sensation «réconfortante, sous une voûte profonde, d'être petit, insignifiant et peut-être même invisible parmi les autres»<sup>3</sup>. Il est proche en cela d'un orphelin fraîchement débarqué de Louiseville, également avide d'anonymat, et, comme Chaplin dans *les Temps modernes*, fasciné par «les aboyeurs en toque blanche qui lançaient des ordres tonitruants à d'invisibles cuisiniers» dans les restaurants «Northeastern»<sup>4</sup>.

Au fur et à mesure que s'urbanisent les personnages et que s'assombrit, en rétrécissant, la table familiale, au point que le repas est un calvaire pour le mari suicidaire de *la Fin des songes*, la présence du restaurant s'accroît dans les romans. «Chez Jeanne (...) les ouétries allaient têtes nus, en mères nourricières distribuant les bourratifs spathettis à la sauce tomate. Tout ce qui se mangeait dans Moréal. Tout ce qui s'offrait pour être mangé. Petites saucisses fumées faisant boudiner l'estomac. Ventres chauds des ouétries. Tant de charcuterie pour nourrir de la viande, intelligentes viandes dans les névroses de la ville», écrit Victor-Lévy Beaulieu, sensible aux aléas de l'archaïque instinct oral au contact de la ville.

Le médecin célibataire de *Gisèle et le serpent* mange le plus souvent à l'extérieur, au hasard de ses pérégrinations urbaines. Les *Filles de beauté* téléphonent au «374-2150» et se font «venir du poulet barbecue chez Saint-Hubert»<sup>5</sup>. Hubert Aquin, sous les traits d'un Michel Landowski «vêtu d'un costume de serge bleu à rayures», mange avec ses doigts, «dans une débauche de pourpre et de noir (qui) bariole les murs d'idéogrammes (...) des côtes coupées avec sauce à l'ail» chez Bill Wong, alors que le narrateur de



Un désormais célèbre établissement en forme de «wagon-restaurant».

*la Fleur aux dents* imagine en fulminant d'épais politiciens dégustant «une sole meunière chez Bardet»<sup>6</sup>. Impossible d'énumérer la centaine d'établissements évoqués, du snack-bar aux prestigieuses salles du Ritz ou du Café Martin, en passant par Ben's, grand favori parmi tant d'autres Delicatessens, par les Pichollette, Mazot, Saint-Malo, Petite Coquille, dont les noms français constellent la rue Saint-Denis, et par les Bodega, El Gitano, Pavillon Espagnol ou Étoile d'océan chers à tel amateur de gastronomie ibérique (en l'occurrence Louis Gauthier).

«— Deux patates avec Ketchup? Dites-moi: pensez-vous que Dieu est mort? Sans vinaigre?» François Galarneau, citoyen moyen, roi du hot dog et ethnographe dans son snack-bar, tente de résoudre par le concret les questions métaphysiques avec lesquelles le titille son frère Jacques, écrivain professionnel. Il essaie désespérément d'oublier ses déboires amoureux en ramenant la vie aux dimensions prosaïques de sa friteuse, et, secrètement, de battre son aîné sur le terrain de la littérature. Mais son pragmatisme oblige n'en fait pas encore un gagnant.

Il faudra pour cela attendre son successeur et proche cousin Florent Boissonneault, héros du *Matou*, qui, dans des circonstances analogues permettant de mesurer le pas franchi pendant vingt ans qui les séparent, fera preuve de plus de maturité, sachant conserver sa tête, l'amour de sa femme et, surtout, tenir son bout dans les obscurs développements d'une modeste affaire, l'achat de la Binerie, ce désormais célèbre établissement en forme de «wagon-restaurant»<sup>7</sup>.

«J'ai le goût de gagner», dit-il à Elise, reconnaissant à la fin de cette histoire que «sa candeur de jeune homme (a fait) place à une ambition sèche et nerveuse»<sup>8</sup>. Ce qui est bien normal quand on a subi la dictature de la finance internationale incarnée en un vieillard qui, contrairement à l'argent, sent des pieds, et quand on a fait un marché de dupes avec un anglophone qui n'aime pas vraiment la bouffe. Heureusement Picquot, le cuisinier français, sera resté fidèle à son ami québécois. Ensemble ils composeront enfin le menu idéal, appuyé «sur la cuisine traditionnelle québécoise, mais une cuisine discrètement affinée, complétée en sourdine par quelques spécialités françaises ou européennes» et bannissant «les frites préparées en usine, l'utilisation systématique des conserves et tous les cataclysmes culinaires qui ont dévasté l'Occident depuis que les Américains ont décidé de planter leur drapeau dans nos assiettes». «Chaque restaurant doit posséder sa personnalité bien marquée, sous peine de végéter, puis de mourir.»<sup>9</sup> La cuisine, comme la littérature, est à la fois un art et un commerce! Délicate synthèse. Florent réussit là où Galarneau

se retranchait dans un stérile déni, indiquant peut-être, ultime matoisserie, où va la culture québécoise.

## Références des citations

1. *Bonheur d'occasion*, Roy, G., 1945, p. 105 (éd. 1973).
2. *Id.*, p. 70.
3. *Alexandre Chenevert*, Roy, G., 1954, p. 59 (éd. 1973).
4. *Le Poids du jour*, Ringuet, 1949, p. 123.
5. *Sagamo Job J.*, Beaulieu, V.-L., 1977, p. 190.
6. *Des filles de beauté*, Baillie, R., 1982, p. 26.
7. *Neige noire*, Aquin, H., 1974, p. 203-204.
8. *La Fleur aux dents*, Archambault, G., 1971, p. 78.
9. *Salut Galarneau!*, Godbout, J., 1967, p. 59.
10. *Le Matou*, Beauchemin, Y., 1981, p. 22 (éd. 1985).
11. *Id.*, p. 581.
12. *Id.*, p. 515-516.

## Citations en marge

A) Au restaurant *Donn's*, sur la rue Sainte-Catherine. (...) Les murs sont recouverts de panneaux de velours pourpre «à l'espagnole» et de miroirs encadrés de faux bronze; on enfonce dans le tapis jusqu'aux chevilles; il y a assez de lustres au plafond pour éclairer toute la ville de Montréal. Les portiers ressemblent à d'anciens tueurs en habit de soirée. Et on vous sert là-dedans du mauvais café à 40 cents la tasse, mais avec deux soucoupes par client (...) Un restaurant de riches pour pauvres, quoi!

*L'Enfermure*, Beauchemin, Y., 1974, p. 111.

B) Ils s'étaient arrêtés chez Ben's parce que Thomas rêvait de latkes, de banana peppers, de smoked meat lean; sur le mur du restaurant des vedettes avaient accroché leurs photos autographiées, en costume de scène, de lutte, de music-hall, d'opéra.

*D'Amour*, P.Q., Godbout, J., 1972, p. 103.

C) Nous mangeons chacun une pizza, une vraie, une énorme, une aussi grande qu'un soleil qui se couche; une pizza avec des piments rouges et des piments verts, avec des champignons, des anchois, des poires, du vinaigre, des tomates, des pois, de la laitue, des concombres, du poivre, du sel, des fromages multicolores, et avec des andouilles.

*Le Nez qui vole*, Ducharme, R., 1967, p. 208.

D) Il s'agissait d'un minuscule établissement coincé entre deux immeubles qui ne lui avaient laissé qu'une quinzaine de pieds de façade, le forçant de s'allonger comme un wagon-restaurant. Un comptoir bordé de tabourets faisait presque toute la longueur du local. Au fond, de chaque côté d'un lavabo surmonté d'un distributeur de serviettes, on avait réussi à caser deux tables avec banquettes. Derrière, se trouvait une petite pièce fermée où se démenait le cuisinier (...).

*Le Matou*, Beauchemin, Y., 1981, p. 22 (éd. 1985).

## Architecture

## Toronto construit son dernier gratte-ciel



JEAN-PIERRE BONHOMME

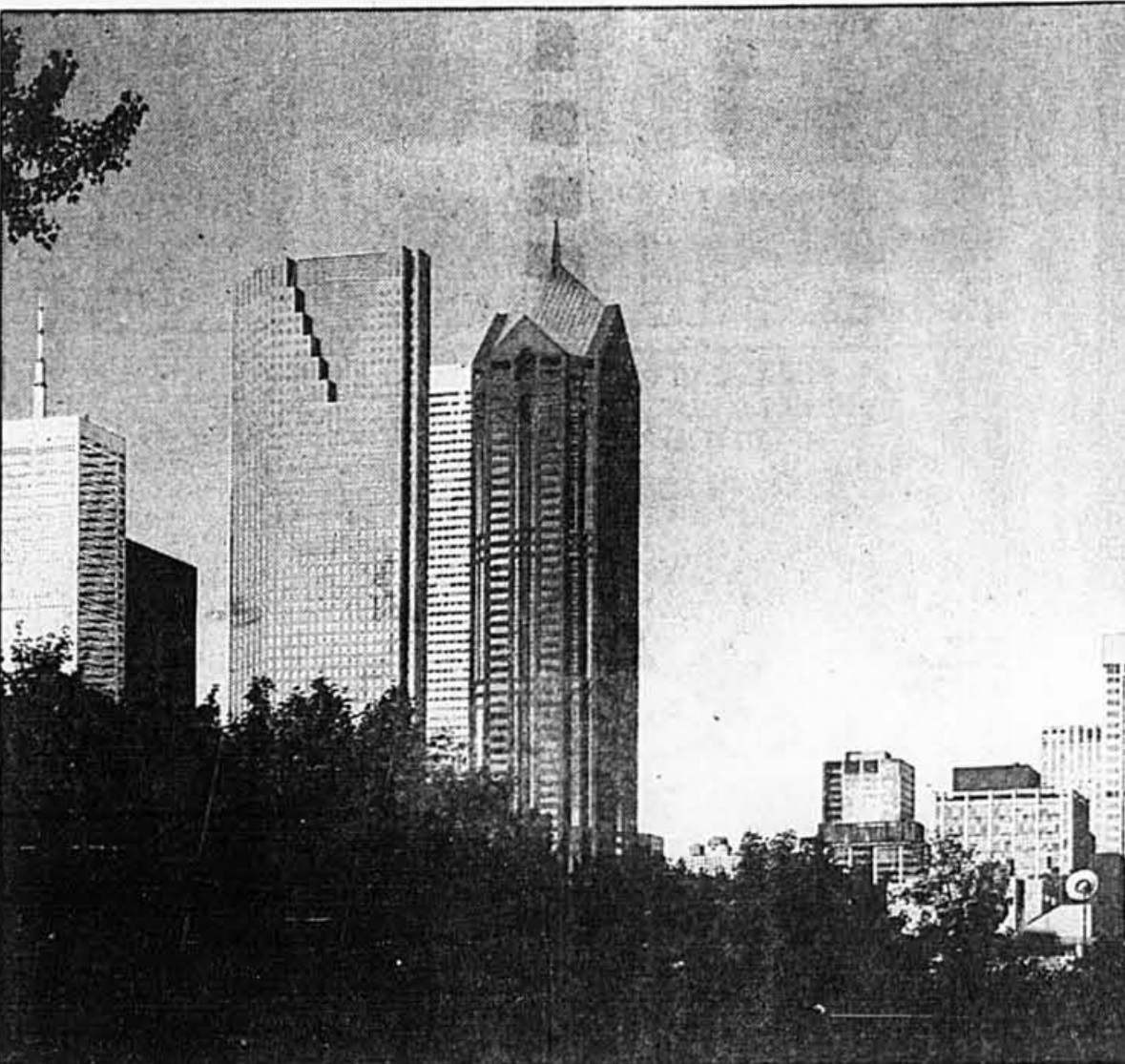
Toronto est en train de construire le dernier gratte-ciel de son centre-ville! La métropole ontarienne, on l'ignore peut-être, a érigé autour de son cœur urbain une clôture administrative pour empêcher la propagation d'immeubles géants partout en périphérie, comme le phénomène se produit souvent.

Eh bien, la mesure étant presque comble, il ne restait de place que pour une dernière tour de bureaux ordinaire et c'est la firme d'architectes de M. René Menkès, bien connu à Montréal, qui est chargée de la construire.

L'immeuble dont la construction commence, le *Bay-Adelaide Center*, un projet de la compagnie Trizec et qui jouxtera la tour récemment achevée de la Banque de Nouvelle-Écosse, est un petit événement au Canada anglais.

En effet, cette construction, dont le dessin apparaît ci-contre au centre d'une photo-montage, boucle la boucle. Ce sera l'ultime clavier pour enfermer pendant leurs heures de travail les résidents de banlieues lointaines: l'espace alloué aux gratte-ciel est désormais saturé.

Et dans ce dernier cas, on perçoit un début d'intérêt pour la composition, pour le design et pour l'équilibre visuel des formes. La nouvelle tour de M. Menkès présente quatre faces caractérisées par l'élancement d'une double rangée de fenêtres. Cette sorte de colonnade se termine en pignons et sous-tend un



Le dernier gratte-ciel de Toronto conçu par la firme d'architectes René Menkès.

toit de bonne facture. L'ensemble dénote un certain esprit, une forme qui en mérite le nom et contraste avec la médiocrité des édifices analogues environnants.

C'est d'ailleurs dans son insolite qualité que l'on trouve l'élément regrettable de l'édifice. Par la délicatesse de sa présence, il tranche sur l'ordinaire et le ca-

par exemple, au centre géographique du quartier des affaires de la Ville-Reine à l'aube de son développement. Même alors, il aurait fallu l'entourer d'un vide, d'un espace respiratoire qui l'aurait protégé. On aurait dû faire, avec une tour de ce raffinement ce qu'on a fait à Paris avec la tour Montparnasse. Une tour-monument, c'est bien. Des dizaines de tours qui se répondent mal et qui étouffent l'environnement de leur ombre, c'est indésirable.

Quoi qu'il en soit, nous sommes maintenant en présence d'une nouvelle allumette plantée au hasard, comme les autres constructions du secteur. On ne le dira jamais assez: avec sa forêt de grands immeubles multifonctionnels où toute vie cesse après 17 heures et où le piéton se sent autant chez lui qu'un cactus dans un réfrigérateur, le cœur de Toronto est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire en urbanisme. Car ce quartier central de Toronto annonce le vide de l'existence urbaine, la faillite de la spiritualité occidentale.

Rien n'est plus désolant, en effet, que de se trouver à Toronto au pied de la rébarbative tour de la Banque de Montréal, juste devant les autres tours aussi glacées de la banque Toronto-Dominion, cette œuvre de Mies van Der Rohe. C'est à croire que les institutions financières ont voulu effacer le commun des gens par un déploiement de force économique. Que les petits fuient en banlieue, la ville centrale est une vitrine pour le capital! Et au diable toute autre signification, tout autre symbolisme.

Mais il arrive que des Canadiens anglais contestent cette perception de la cité. Un livre,

qui vient de paraître, ne conteste pas seulement le cœur de la métropole ontarienne. Il condamne l'impersonnalité, la division contre elles-mêmes, la coupure contre le passé, de toutes les villes principales du Canada. À commencer par Montréal.

Le livre de M. Roger Kemble, *The Canadian City*, ne fait pas de distinction entre le Canada anglais et le Canada français. Ne nous en formalisons pas. Le développement récent de la ville de Montréal est le résultat des actions et des pressions d'un nombre fort limité de grands promoteurs qui agissent d'un bout à l'autre du pays. Le visage actuel de Montréal ne reflète pas plus la personnalité montréalaise des Québécois ordinaires que New York celle des Iroquois.

La firme de M.M. Webb, Zerafa, Menkès et Housden, par exemple, puisqu'il s'agit bien d'elle, s'affaire à Montréal en ce moment-même. C'est elle qui élève une tour, celle de la Banque de Nouvelle-Écosse, tout à côté de l'édifice de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), rue Sherbrooke, devant l'Université McGill. C'est elle encore qui a bâti la muraille de verre réfléchissant de la Banque Nationale de Paris, rue McGill College, et bien d'autres.

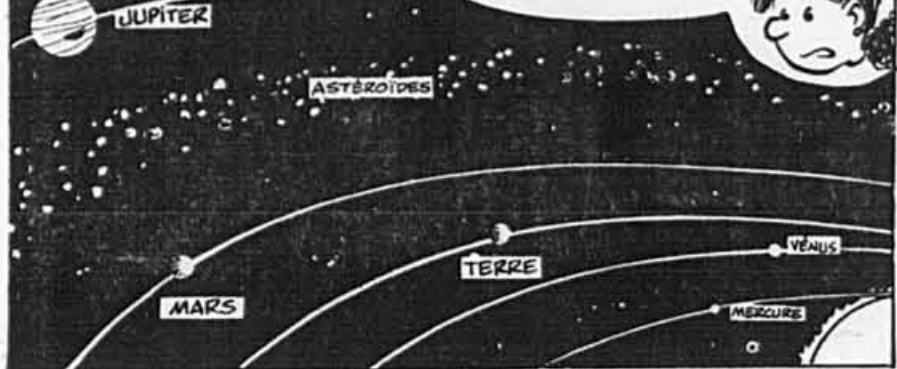
Nous reviendrons sur les projets catégoriques de Roger Kemble. Il est intéressant d'entendre un architecte dire une bonne fois que nous sommes loin des paradis urbains au Canada. Il explique au contraire que nous vivons dans des lieux divisés contre eux-mêmes, où le «projet» collectif n'intéresse presque personne, et où presque personne — les hommes politiques au premier chef — n'a de vision de la finalité des choses.

# LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

## CAROLINE ET MATHIEU

### LE SYSTÈME SOLAIRE

### LES ASTÉROÏDES



## LE CARNET DU PROF

### Un joyeux Noël à tous!

■ Avec mes petits débrouillards, nous organisons un échange de cadeaux pour Noël. Mais cette année, nous n'avons presque pas dépensé d'argent. Nous avons tous fabriqué des petits cadeaux. Comme Catherine l'an dernier, quand elle m'avait offert une belle poupée en chiffon. Elle y avait mis tout son cœur. Ça m'avait vraiment fait plaisir.

Noël célèbre la naissance de Jésus, qui a consacré sa vie à l'amour des autres et à l'entraide. Comme Kim l'a si bien dit, «l'entraide, c'est encore important de nos jours». Au lieu d'acheter des cadeaux, nous avons décidé d'envoyer l'argent à un organisme qui vient en aide aux enfants des pays pauvres. Pour le prix d'un jeu Nintendo, on peut nourrir un enfant affamé plusieurs mois.

Pendant les vacances, mes petits débrouillards et moi nous allons passer beaucoup de temps ensemble, à jouer dans la neige ou à des jeux de société comme le Docteur Rat. Pour moi, il est important que les adultes et les enfants fassent beaucoup d'activités ensemble. C'est une façon de manifester notre amour mutuel.

J'espère que toi aussi tu passes un beau Noël. Je te souhaite beaucoup de joie et beaucoup d'amour. Je t'embrasse très fort.

Scientifex



### Concours Micro-Robert Plus/Le Club

Trouve le mot juste! Chaque semaine, tu peux gagner un dictionnaire des synonymes en répondant, à la question suivante. Ecris ta réponse sur ce coupon ou sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

Q. — Quel mot forme les lettres: A B N N I M J E ?  
 Un indice: c'est le plus jeune enfant de la famille.  
 Réponse:

Adresse retour: Concours Robert Poche/Le Club  
 a/s Club des petits débrouillards  
 3995, rue Sainte-Catherine est  
 Montréal (Québec) H1W 2G7

## Les machines parlantes

■ De nos jours, avec les tables tournantes haute fidélité, les magnétophones et les tables au laser, on se demande pourquoi nos arrière-grands-parents s'émerveillaient en écoutant le son nasillard et grinçant de leur gramophone. Mais, comme on dit, tout nouveau, tout beau!

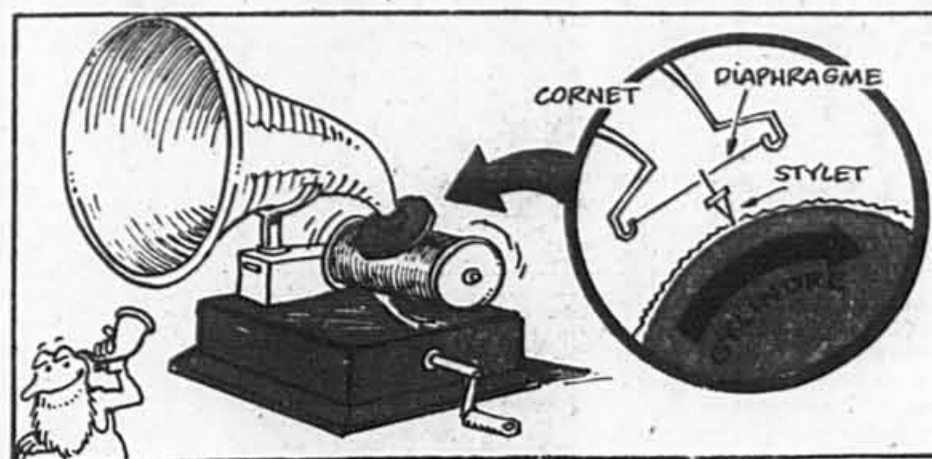
La première machine parlante, comme on l'appelait à l'époque, date de 1877. On la doit au génie inventif de Thomas Edison. Télégraphiste de métier, Edison essayait de mettre au point un appareil qui transmettrait les signaux morse sous forme de traits et de points sur une bande de papier. Il s'est demandé s'il pourrait enregistrer des sons selon le même principe. Et il a inventé le phonographe.

Comment fonctionne le phonographe? C'est un cylindre mû par une manivelle. Le long du cylindre se déplace un cornet terminé par une pointe métallique (stylet). Les vibrations sont gravées sur une feuille d'étain; elles prennent la forme d'un sillon plus ou moins profond. (Par la suite, la feuille d'étain fut remplacée par un cylindre de carton enduit de cire.)

D'autres appareils ont été inventés à la suite du phonographe. Le graphophone est muni d'un moteur à ressort et de rouleaux de laque. Avec le gramophone, les sillons du disque ont une profondeur constante. Les vibrations sont enregistrées grâce aux mouvements de gauche à droite du stylet.

Ces appareils reposaient sur une transformation mécanique des ondes sonores. Aujourd'hui encore, on peut transformer mécaniquement les sons enregistrés sur un disque. Rassemble le matériel suivant: une feuille de papier de 14 cm sur 21 cm, une épingle à couture, une table tournante et un vieux disque (un 78 tours si possible).

Installe l'épingle comme sur l'il-



GOLDSTYN

lustration, dépose le disque sur la table tournante et laisse glisser l'épingle sur le disque.

En portant attention, tu entendras la musique. L'inscription du sillon fait vibrer l'épingle qui à son tour fait vibrer le papier. Le papier agit comme un diaphragme qui amplifie légèrement le son.

L'expérience est vraiment plus spectaculaire avec un 78 tours, car le sillon y est plus large que sur les disques actuels (microsillons).

La transformation mécanique des ondes sonores limitait grandement la qualité de la reproduction. De nos jours, les disques modernes sont enregistrés selon le même principe de base. Mais ils bénéficient d'une grande amélioration: l'électronique. Un microphone capte les sons et les convertit en impulsions électriques. Les impulsions sont amplifiées pour ensuite être reconverties en vibrations.

## Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN

BEPPPO A DISPARU, 2e épisode

RÉSUMÉ: Les petits débrouillards sont à la recherche de Beppo, mystérieusement disparu la veille de Noël.



GOLDSTYN

## LE FRÈRE ANDRÉ

PAR TOUFIK &amp; ZORAN

PEU À PEU, ON COMMENÇA À PARLER DES POUVOIRS DU FRÈRE ANDRÉ. DE NOMBREUX MALADES SE MIRENT À SE RENDRE AU COLLÈGE NOIRE-PÂME POUR LE RENCONTRER. LES GUÉRISONS ÉTAIENT NOMBREUSES ET SOUVENT IMMÉDIATES.



MAIS LES SUPÉRIEURS DU FRÈRE ANDRÉ TROUVÈRENT QUE L'AFFAIRE PRENAIT DES PROPORTIONS EXCESSIVES.

LES MALADES NE DOIVENT PAS COTOYER LES ÉLÈVES, C'EST DANGEREUX. ET PUIS ILS ENVAHISSENT LE PARLOIR ET LES COULOIRS DU COLLÈGE. C'EST TROP!



D'ORÉNAVANT, VOUS RECEVREZ CES GENS DANS LA PETITE GARE DE TRAMWAY SITUÉE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE.



IL SE TROUVA ALORS, BIEN MALGRÉ LUI, AU CŒUR D'UNE CONTROVERSE: LES AUTOMES DIOCÉSAINES NOURRISSAIENT DES DOUTES ET DES MÉDECINS L'ACCUSAIENT D'ÊTRE UN CHARLATAN.

MAIS CE N'EST PAS MOI QUI GUÉRIS... JE NE SUIS RIEN... JUSTE UN OUTIL ENTRE LES MAINS DE LA PROVIDENCE, UN PAUVRE INSTRUMENT DE SAINT JOSEPH.



L'ARCHEVÊQUE MGR. PAUL BRUCHÈS, CONVOQUA LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL DE SAINTE-CROIX. SI VOUS ORDONNIEZ AU FRÈRE ANDRÉ DE CESSER DE RECEVOIR LES MALADES, LE FERA-T-IL?



ALORS, LAISSEZ-LE FAIRE. SI SON ŒUVRE VIENT DE DIEU, ELLE VA CONTINUER. SINON, ELLE VA CESSER...



A SUIVRE...

## FRANK ET ERNEST®

POURQUOI EST-CE LE SEUL JOB QUE LES AGENCES DE TRAVAIL À MI-TEMPS PEUVENT NOUS TROUVER? ON EST DÉJÀ EN RETARD PARCE QU'ON A PASSÉ LA MOITIÉ DE LA NUIT À TOURNER AU-DESSUS DE NEW YORK, P'IS LÀ IL FAUT ALLER RECHARGER À TAIWAN. J'TE DIS... ENTRE LA DÉREGLÉMENTATION ET LES DÉBRIS QUI FLOTTENT DANS L'ESPACE, NOTRE TRAVAIL DEVIENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE AVEC LES ANNÉES!



JOYEUSES FÊTES DE LA PART DE FRANK ET ERNEST ET DE BOB THAVES

© 1989 BY NEA, INC. 12-24



C'EST UN DIMANCHE APRÈS-MIDI CALME ET TRANQUILLE. N'EST-CE PAS, GARFIELD?



ÇA ME DONNE LE GOÛT DE CHANTER DES BLUES!



PAS DE MONNAIE POUR UN DIX-CENTS... PAS DE LACETS POUR MES SOULIERS... ACTUEUSE QUE MA BLONDE EST PARTIE... TOUT CE QUI ME RESTE, C'EST DE CHANTER.



DIS DONC, TOI, LA BELLE, J'AI LES BLEUS... TU VEUX PAS ME CONSOLER?



TOI, LES BLEUS? ASSIS AVEC TA BELLE CHEMISE DANS TA PROPRE MAISON DANS TA BANLIEUE CONFORTABLE? QU'EST-CE QUE TU CONNAIS AUX BLEUS?



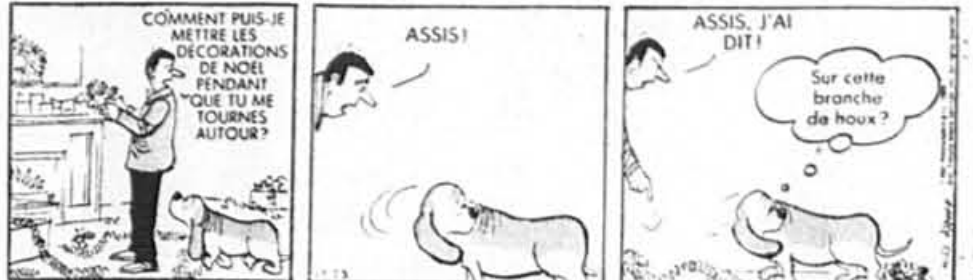
BIEN... EXCUSEZ-MOI D'AVOIR REUSSI!!!



## LA DÉVEINE



## FRED BASSET



## CE CHER GUY!



## LE PENSE-BÊTE



## FERDINAND



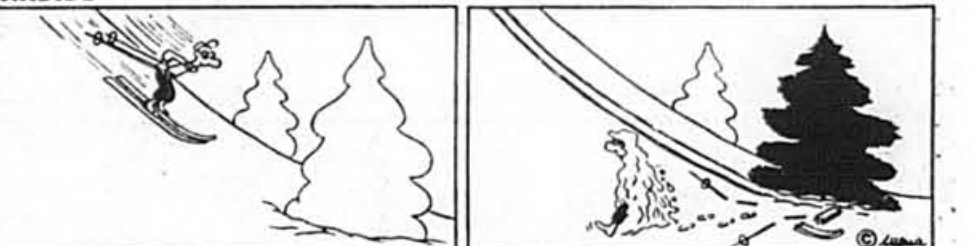
## GARFIELD



## HAGAR DUNOR LE VIKING



## CANDIDE



## FRANK ET ERNEST



## PIT ET PAT



## PHILOMÈNE

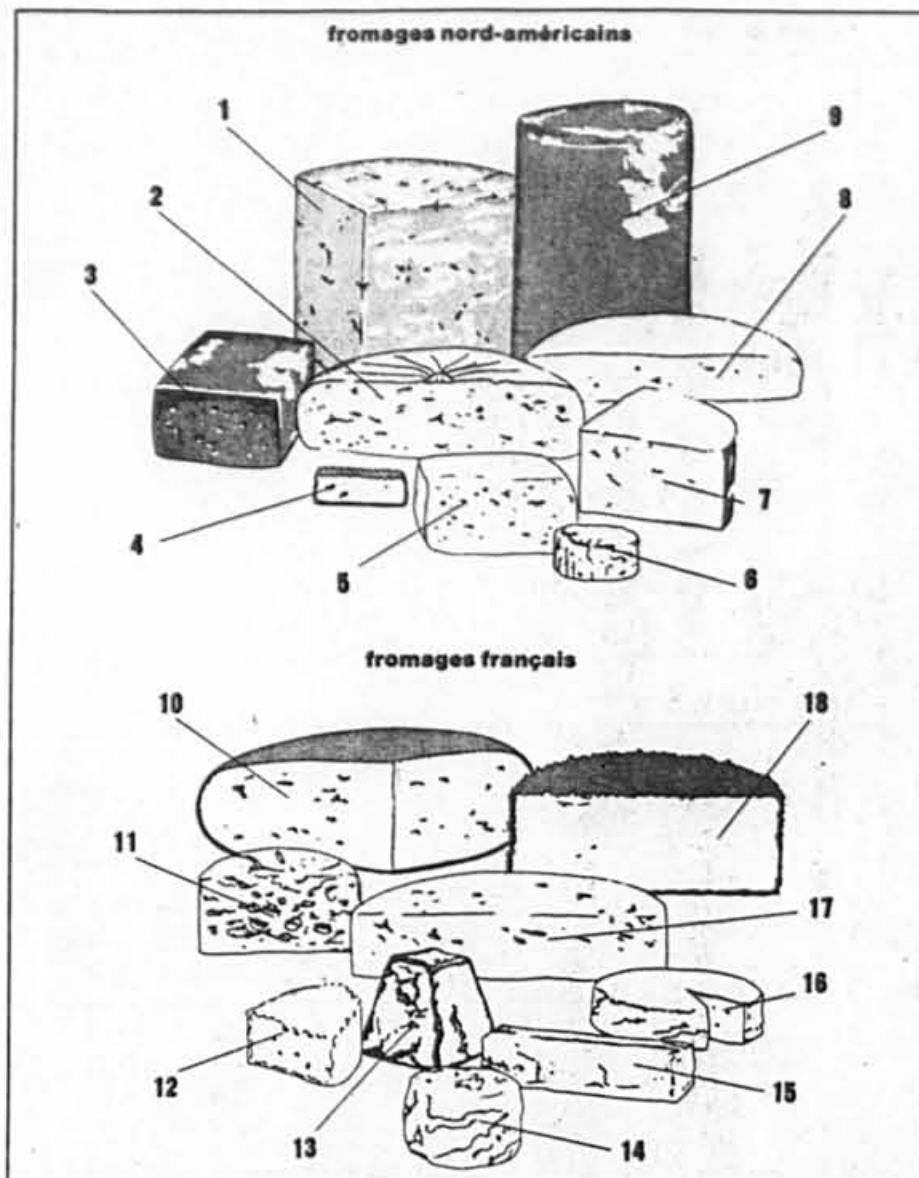


## PEANUTS



## Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec / Amérique Inc., 1988



Anfrom ( ) — Bleu de Bresse ( ) — Boursault ( ) — Brick ( ) — Caprice des dieux ( ) — Cheddar américain ( ) — Cheddar canadien ( ) — Colby ( ) — Doux de montagne ( ) — Liederkranz ( ) — Monterey Jack ( ) — Reblochon ( ) — Rondele ( ) — Roquefort ( ) — Sainte-maure ( ) — Teleme ( ) — Tomme aux raisins ( ) — Valençay ( )

## SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

1. Gigot 2. Longe complète 3. Longe 4. Côte 5. Avant 6. Épaule 7. Collet 8. Jarret 9. Poitrine 10. Flanc 11. Haut de gigot 12. Bas de gigot 13. Jarret 14. Côtelettes premières et secondes 15. Haut de côtelettes 16. Côtelettes découvertes 17. Collet 18. Épaule 19. Poitrine 20. Filet 21. Selle 22. Gigot

## Crucigrammes

Nicole Hannequart

## EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pe-le-mêle entre parenthèses). Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

## MOT CODÉ

5-6 3-4 7-8 2-3 4-5 6-7 8-9 1-2

DÉFINITION On y fait des traitements. (AHIPTUX)

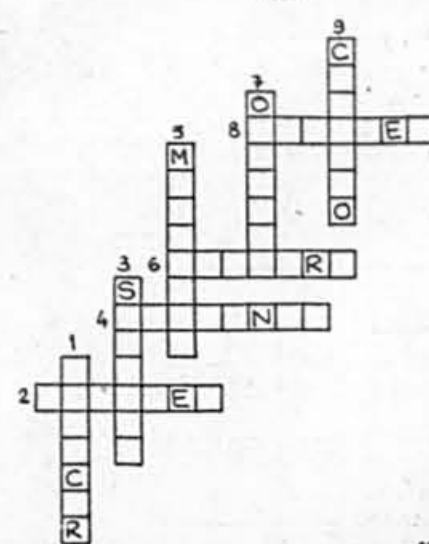
## MOTS

1. E — Avoir en horreur. (7 lettres)  
2. E — Devoirs donnés à des élèves. (9 lettres)  
3. I — Mettra quelqu'un physiquement à l'écart des autres. (7 lettres)  
4. C — Ordinaire. (8 lettres)  
5. A — Détériorer. (8 lettres)  
6. H — Lieu planté d'arbres fournissant des faines. (7 lettres)  
7. E — Fait ouvrir une fleur. (8 lettres)

## DÉFINITIONS

## MOTS

8. R — Se manifesta de nouveau. (7 lettres)  
9. B — Fume de la viande. (7 lettres)



## SOLUTION DU NO 91:

1. PUCERON — CONSPUER  
2. POINTURE — ÉRUPTION  
3. SONCEAIS — ANGOISSE  
4. MEPRISE — EMPRISE  
5. MOTORISE — MOROSITE  
6. INUSITES — SINUSITE  
7. REFUSAIT — SURFAITE  
8. PIQUEE — EQUIPE  
9. HUITRES — HIRSUTE

## Anacroisés

Philippe Guérin

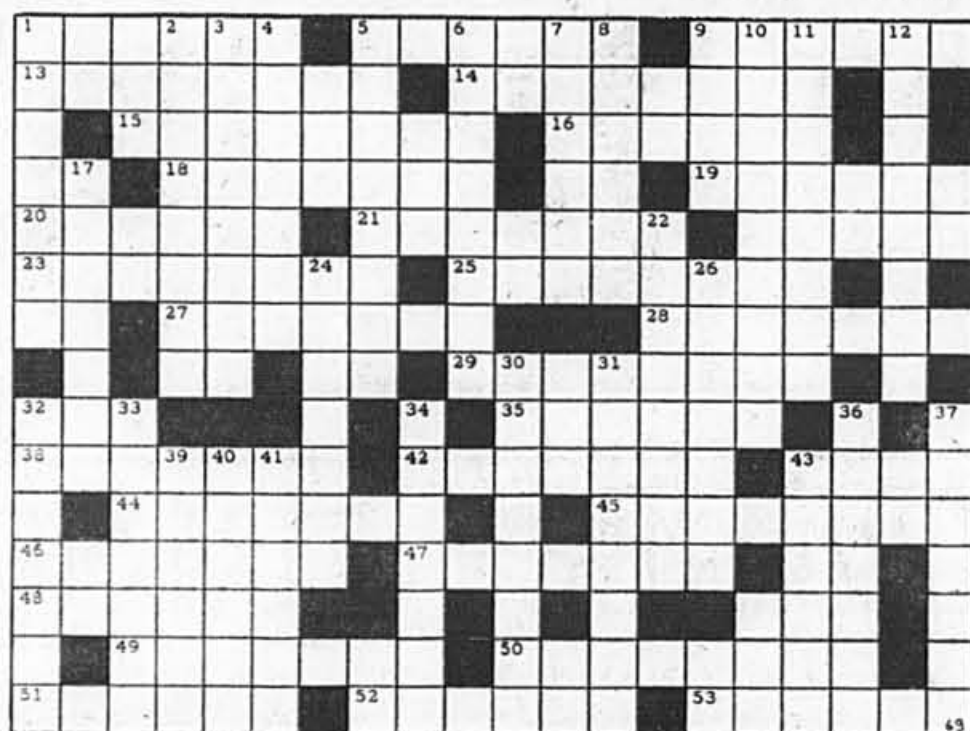
Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, ed. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

## HORIZONTALLEMENT

- 1: CHIRST  
5: AEHKRS (2)  
9: AJMNS  
13: AEIMNORU (2)  
14: AAILMNP  
15: AAILMNP  
16: AAILMNP  
17: AAILMNP  
18: AAILMNP  
19: AAILMNP  
20: AAILMNP  
21: DEEIMNN

## VERTICALEMENT

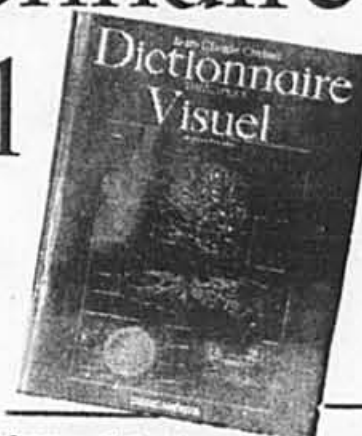
- 1: CEEHRS  
2: AIMORUX  
3: AIPRSST  
4: AEIRSSST (14)  
5: AEIRSSST  
6: AEIRSSST  
7: AEIRSSST  
8: AEIRSSST  
9: AEIRSSST  
10: AEIRSSST  
11: AEIRSSST  
12: AEIRSSST  
13: AEIRSSST  
14: AEIRSSST  
15: AEIRSSST  
16: AEIRSSST  
17: AEIRSSST  
18: AEIRSSST  
19: AEIRSSST  
20: AEIRSSST  
21: AEIRSSST



# À gagner: un Dictionnaire Visuel

## POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez-le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.



Concours «Dictionnaire visuel»  
La Presse Ltée  
C.P. 5015  
Succ. Place d'Armes  
Montréal, Qué.  
H2Y 3M1

La gagnante du 17 décembre 1989:  
Carole Leroux de Sherbrooke

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_



# SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL

MICHEL MARSOLAIS, collaboration spéciale, Agence Science-Press

## Compte de Noël

Le téléphone sonna et le vieux barbu, encore profondément endormi, allongea péniblement son bras potelé vers la table de chevet pour saisir le récepteur.

— Mmmkeskya?, marmonna-t-il sèchement, encore perdu dans les brumes d'un rêve vaguement érotique.

— Levez-vous, patron, il est cinq heures. C'est aujourd'hui le grand jour! fit une voix nasillarde.

Le vieux se redressa dans son lit et se frotta le visage et les tempes pour chasser un mal de bloc envahissant. Il n'aurait décidément pas dû finir cette bouteille de rouge hier soir. Pas à la veille de la plus grosse journée de boulot de l'année.

— Bon, laissez-moi m'habiller et je vous rejoins dans la salle de réunion dans trente minutes.

— OK, patron!

Ce lutin lui avait toujours tapé sur les nerfs et le vieux se retenait à chaque fois qu'il le croisait pour ne pas lui étamper son poing dans le visage.

Le vieux fit un effort et traîna son obésité hors du lit jusque dans la salle de bain. Comme il faisait nuit noire, la lumière lui fit mal aux yeux. Appuyé sur l'évier, le vieux se regarda un bon moment dans le miroir: il avait une sale tête ce matin. Il avait encore engraisé, sa langue était chargée, ses yeux vitreux et sa barbe, jadis si blanche, avait pris des reflets jaunâtres.

Il fut pris d'une envie soudaine de se raser — comme ça, juste pour rire — mais il se rappela amèrement que son contrat stipulait formellement qu'il devait à jamais porter la barbe. Il soupira et se brossa les dents.

Le vieux commençait sa journée avec l'enthousiasme d'un pendu s'en allant à son exécution. Mais ça n'avait rien de nouveau. Ça faisait au moins 25 ans que ça durait.

Le vieux se rappela avec nostalgie la vieille époque où il vivait en Europe et passait pour un saint aux

yeux de tout le monde. Bien sûr, il ne gagnait pas autant d'argent qu'aujourd'hui, mais comme c'était facile de plaire: une poupée de chiffon, une orange et les enfants du monde lui voulaient une reconnaissance éternelle. Lui-même était alors d'une grande et belle naïveté.

Aujourd'hui, c'était une autre paire de manches et les enfants n'étaient définitivement plus ce qu'ils avaient été. Bien sûr, il y a eu des gentils et des monstrueux à toutes les époques, mais maintenant ils étaient si exigeants dans les pays riches: les jeux électroniques, les gadgets, les poupées qui parlent, baissent et font pipi ne leur suffisaient plus. Ils en veulent encore et encore. En fait, ils étaient si exigeants que le conseil de direction l'avait obligé à abandonner le marché des pays du tiers monde — peu rentable — pour se consacrer à celui des pays industrialisés.

Autrefois, pour amuser 12 enfants, il fallait un ballon. Aujourd'hui, ça prend 12 Nintendo.

Sans compter également que le travail était devenu beaucoup plus dangereux qu'avant. Tous les ans, des délinquants piquaient des sacs de jouets — sans oublier sa radio-cassette — dans le traineau et barbouillaient celui-ci de graffiti cochons. L'an dernier, deux skin heads l'avaient même poignardé à l'abdomen pour lui voler ses bottes de cuir. Sauvé par sa couche de graisse, le vieux avait tout de même dû passer un mois à l'hôpital et suivre une thérapie avec un psychologue. Depuis, il garde un pistolet sur lui et porte des bottes de plastique. Il laisse bien sûr ses cartes de crédit et sa montre Cartier à la maison lors de sa tournée. Mais pas facile de passer inaperçu quand on pèse 130 kilos et qu'on s'habille en rouge!

En fait, depuis qu'il avait cédé la majorité des actions à une multinationale de la vente au détail basée à Chicago, tout était bien différent. Bien sûr, la transaction semblait avantageuse à l'époque. Un gros

coup de fric et un salaire annuel de 130 000 \$ à vie comme chef des opérations! On lui avait fait construire une usine ultra-moderne dans le Grand-Nord et on avait accru la productivité de 325 p. cent.

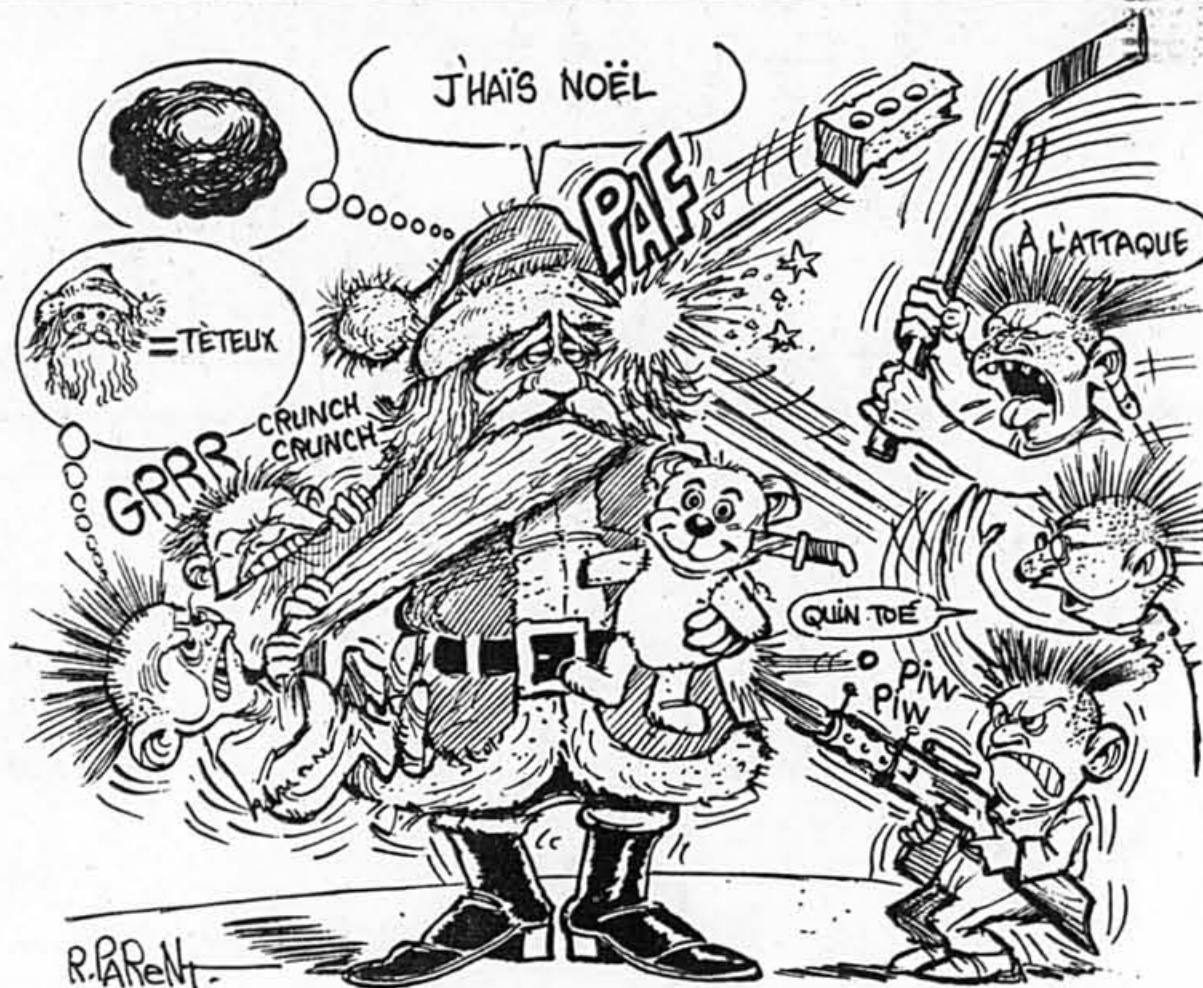
Grisé par le succès et son magot, le vieux avait fait la grosse vie pendant quelque temps: Las Vegas, les filles, la coke. Les millions avaient fondu comme neige au soleil, sa femme l'avait laissé et il devait maintenant continuer à travailler (bien qu'il eût passé l'âge de la retraite) pour payer la pension.

Il y avait eu ensuite des moments difficiles, comme en 1982 la grève sauvage des lutins, qui voulaient faire rentrer le syndicat dans l'entreprise. Les lutins eurent gain de cause mais depuis, ils réclament tous un congé de Noël et ceux qui ne l'ont pas s'arrangent pour tomber malades. Un vrai casse-tête et plus moyen de foutre personne à la porte.

Depuis cinq ans, le vieux devait faire appel à des surnuméraires immigrés pour faire le boulot durant le temps des fêtes mais tout ça entraînait des frais supplémentaires qui affectaient les revenus de l'entreprise. Bien que le chiffre d'affaires continuait de croître, le bénéfice net, lui, n'avait pas grimpé en trois ans. Le conseil de direction de Christmas Inc. mettait d'ailleurs beaucoup de pression sur le vieux à ce sujet.

Aujourd'hui la griserie des beaux jours était passée. Il restait surtout l'amer et la désillusion.

Après la douche, le vieux enfila son éternel costume rouge à bordure blanche. Les gens de marketing revenaient d'ailleurs à la charge chaque année avec de nouveaux concepts de costume — la plupart à paillettes — mais jusqu'à présent, le vieux avait eu gain de cause. Depuis qu'on lui avait fait abandonner son costume de saint Nicolas, il s'était juré qu'on ne lui ferait pas changer de costume une autre fois. Le vieux savait d'instinct que dans un cré-



neau comme le sien, la tradition c'est ce qui compte le plus.

Quelques minutes plus tard, le vieux, d'humeur massacrante, entra dans la salle de réunion en poussant brutalement la porte. Il y avait autour de la table une douzaine de collaborateurs d'élite, chacun affecté à une tâche précise. Un voyait à la planification de l'itinéraire, un autre à la coordination des points de ravitaillement, un autre à l'approvisionnement en cadeaux, etc. Une armée de spécialistes informatisés jusqu'au trognon. Il y avait aussi un membre du conseil de direction de Christmas Inc. et deux lutins occupant des postes clés à l'usi-

ne, dont un représentait aussi le syndicat des employés.

— Café? lui demanda le secrétaire dès qu'il eut pris place à la grande table de marbre.

— Oui et faites-le fort. Ça va être une longue journée.

— Voilà l'itinéraire de ce soir, Nick. Le départ est à 18 h 34, dit un jeune cadre BCBG en costume trois pièces gris en lui tendant un volumineux document.

Le jeune cadre était visiblement fier de lui. Il expliqua fiévreusement tous les paramètres dont il avait tenu compte: la météo, le décalage horaire, les vents dominants, le tra-

fic aérien. Rien n'était laissé au hasard.

Le vieux potassa le document technique et songea nostalgiquement à l'époque où il faisait tout «à la main» comme on dit dans le Grand-Nord, sans oublier personne. Aujourd'hui, il y avait trop de monde et tout était complexe.

«C'est la dernière année que je fais ce boulot de merde. L'an prochain, je cède ma place aux jeunes, se dit le vieux en examinant le plan d'attaque.

Mais ça faisait déjà pas mal d'années qu'il disait la même chose.

## Genies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

## A LES GRANDS EXPLORATEURS

Quelle partie du monde ces explorateurs sont-ils connus pour avoir visitée?

- |                                                                                       |                                                                                      |
|---------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Bartolomeo Diaz<br>a) Océan Pacifique<br>b) Terre de Feu<br>c) Cap Bonne Espérance | 6. Amerigo Vespucci<br>a) Madagascar<br>b) Venezuela<br>c) Haïti                     |
| 2. Juan Ponce de Leon<br>a) Georgie<br>b) Floride<br>c) Côte californienne            | 7. Henry Hudson<br>a) Colombie-Britannique<br>b) Baie d'Hudson<br>c) Terre de Baffin |
| 3. Vasco Nunez de Balboa<br>a) Océan Pacifique<br>b) Nouveau-Mexique<br>c) Venezuela  | 8. Albert Tasman<br>a) Terre de Feu<br>b) Indonésie<br>c) Îles Fidji                 |
| 4. Cabral<br>a) Floride<br>b) Mexique<br>c) Brésil                                    | 9. La Pérouse<br>a) Guadeloupe<br>b) Terre Adélie<br>c) Île de Pâques                |
| 5. Francisco Pizarro<br>a) Mexique<br>b) Argentine<br>c) Pérou                        | 10. H. Cortes<br>a) Floride<br>b) Mexique<br>c) Équateur                             |

## B CINÉMAS

Dans quel pays se déroule l'action des films suivants? (Pour les États-Unis, précisez l'État).

- |                                 |                                   |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1. À l'Est d'Eden               | 14. La Kermesse héroïque          |
| 2. L'Année dernière à Marienbad | 15. My Darling Clementine         |
| 3. Avventura                    | 16. Nanouk                        |
| 4. La Chevauchée fantastique    | 17. Nosferatu le vampire          |
| 5. Les Damnés (Losey)           | 18. Nous nous sommes tant aimés   |
| 6. Easy Rider                   | 19. Pater Panchali                |
| 7. Le Fleuve                    | 20. Pickpocket                    |
| 8. Les Fraises sauvages         | 21. Le Pont de la Rivière Kwai    |
| 9. Géant                        | 22. Le Monde du silence           |
| 10. Le Guépard de Visconti      | 23. Les Proscrits de Sjostrom     |
| 11. Ivan le Terrible            | 24. Quand passent les cigognes    |
| 12. Douze hommes en colère      | 25. Qu'elle était verte ma vallée |
| 13. Le Jour le plus long        |                                   |



Le pont de la Rivière Kwai.

## C GÉOGRAPHIE

Dans quel État américain sont situées les villes de:

- |                 |             |
|-----------------|-------------|
| 1. Fort Wayne.  | 7. Ottawa.  |
| 2. Fresno.      | 8. Athens.  |
| 3. Bâton Rouge. | 9. Babylon. |
| 4. Marathon.    | 10. Troy.   |
| 5. Odessa.      | 11. Paris.  |
| 6. Rome.        |             |

## D VARIÉTÉS

- Que cherchait Diogène avec sa lanterne?
- Qu'est-ce que la fénaison?
- Quel est le nom d'une piste à l'usage des bicyclettes?
- Que signifie le nom «Moïse»?
- De qui sont ces paroles: «Suis-je le gardien de mon frère»?
- Mort à 32 ans en 1974, il a fait fortune en tournant des films de Kung Fu. Qui est-il?
- Dans quelle constellation retrouve-t-on l'étoile polaire?
- Quel livre se termine par cette phrase: «Elle fit les prières d'usage pour l'âme de Michael Corleone»?
- Quel philosophe florentin écrit le Prince?
- Quelle est, parmi les animaux, la seule femelle à avoir des bois?



Philosophe florentin.



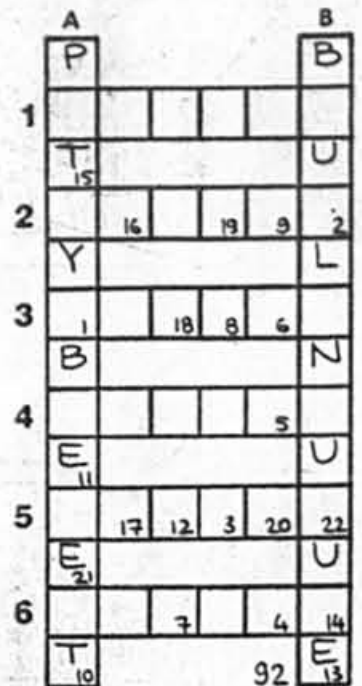
Mort à 32 ans...

RÉPONSES EN PAGE E6

## Échelle mystère

## EXPLICATION DU JEU

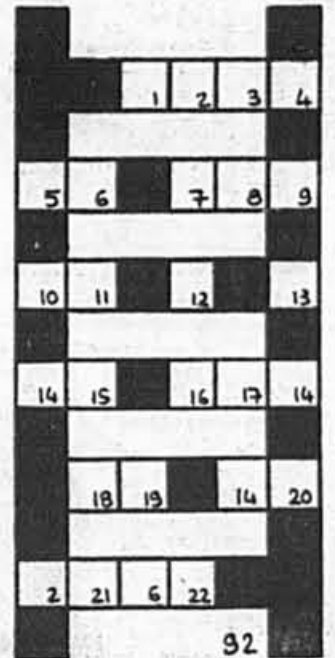
- Trouver grâce aux définitions, les mots A et B (comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
- Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6 (comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- Placer dans l'échelle en bas l'échelle mystère (les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut).
- Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).



VERTICALEMENT  
A. De façon triste.  
B. Personne qui voyage beaucoup.

HORizontalement  
1. Immédiatement.  
2. Acquiescer à.  
3. Prévenu.  
4. Salle de séjour.  
5. Fruit à pulpe jaune très parfumée.  
6. Vastes étendues planes.

(CILLIO)  
(EINOPR)  
(AEIRTV)  
(GILNV)  
(AEGMNU)  
(AENPPS)



## SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



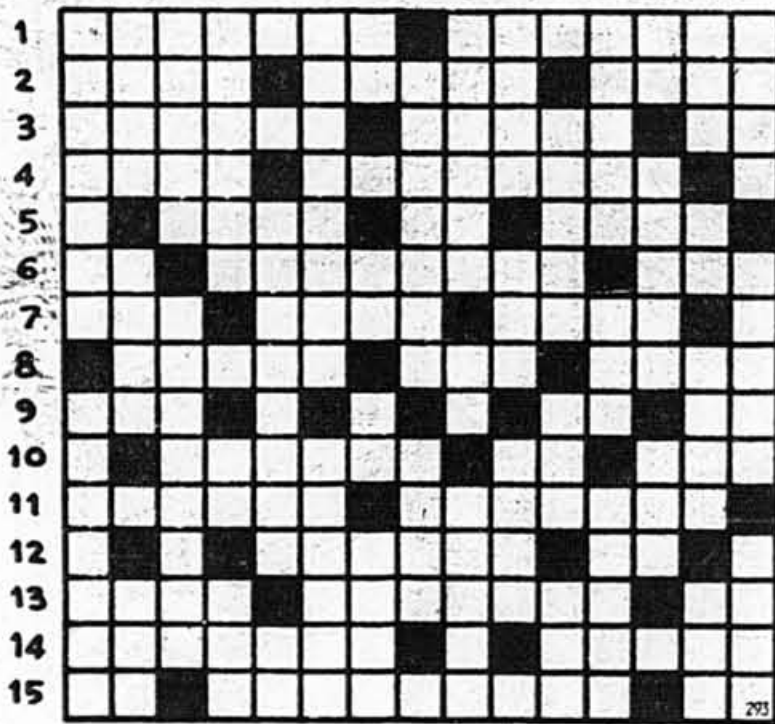
## Mots croisés

## LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(CHIRURGIE)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



## HORIZONTALEMENT

- Opération qui consiste à rétablir la circulation en aval de la partie obstruée d'une artère par une greffe vasculaire — Action de couper.
- Ensemble des frais qui grevent une opération bancaire — Est employé comme anesthésique — Partie d'un panier.
- Instrument de chirurgien — Rendre plus attrayant — Conjugaison.
- Ville allemande, sur la Saale — Déborder sur quelque chose.
- Souverain — À la mode — Lac italien.
- Symbole chimique — Est utile en chirurgie — Liquide.
- Monceau — Risque — Prénom.

sant la continuité de sa fonction — Entre docteur et sciences.

## VERTICALEMENT

- Personne qui subit une intervention chirurgicale — Enlever (une tumeur) avec un instrument tranchant.
- Il ne souffre pas d'anorexie — Il est vaniteux — Intime.
- S'inscrivent en faux — Sert à élargir certaines cavités du corps et en faciliter l'examen.
- Pierre fine — Pouffe — Trois fois.
- Les tiques en sont — Laize.
- Peut se dire d'une anesthésie — Chagrins.
- Conjonction — Note — Se met au bout d'un doigt — Met à l'abri.
- On y va quand ça va mal — Il faut qu'il circule.
- Niaise — Confère — ...Sainte-Marie.
- Coule en Irlande — Boeuf sauvage — Forme d'éléments divers.
- Allongé — Vitalité — Ville du Brésil.
- Maladies héréditaires — Peut changer de forme par la chirurgie plastique — Violoniste russe.
- En vogue — Réaction de défense caractérisée par l'apparition d'anticorps qui détruisent le greffon, après une greffe d'organe — Contredit.
- À le front de — Indique une alternative — Partie du corps — Article.
- Ligament — ... d'opération — Retranchés.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

## Scrabble

Philippe Guérin

## BIENTÔT L'ODS

Reparlons de l'ODS, l'Officiel du scrabble, puisqu'il sera en vigueur d'ici huit jours et qu'il est maintenant disponible au Québec et à la Fédération, en quantité limitée cependant.

Je vous avais déjà présenté cet ouvrage dans ses grandes lignes juste après avoir pu le consulter. Je l'ai maintenant en ma possession depuis quelques semaines comme beaucoup d'autres et ce nouvel arbitre du scrabble semble faire l'unanimité, tout au moins par sa présentation. Il est en effet clair, facilement lisible (les mots sont en caractères gras), le texte est aéré. Il paraît moins touffu que le Petit Larousse illustré en raison certainement du caractère succinct de ses définitions. De plus, comme il a été conçu à l'intention des scrabbleurs, l'invariabilité des mots est clairement indiquée après chaque mot concerné par une barre épaisse évocatrice. Les pluriels singuliers sont explicitement signalés. Chaque verbe se réfère à un verbe type et les verbes très irréguliers ou très défectifs sont traités spécialement.

Rien à dire donc sur la conception du volume. Peut-être la Librairie Larousse aurait-elle pu prévoir une édition à couverture souple, pour les bourses peu garnies (c'est généralement moins cher) ou tout simplement pour ceux qui préfèrent ce type de couverture qui facilite la consultation du volume.

Signalons enfin l'excellente qualité de la rédaction car jusqu'à présent, une seule faute a été constatée: page 391, il faut lire KERABAU (pl. KERABAUX et KERABAUX).

Décision intéressante car le scrabble ne dépend plus d'un éditeur, mais plutôt d'un cartel de dictionnaires, ce qui amène une quantité plus grande de mots différents et enrichit par conséquent l'horizon du scrabbleur. Ce qui me fait dire que maintenant l'on peut jouer presque n'importe quel mot et il sera valable. En effet on voit maintenant admis de nombreux verbes en RE (on peut RENOTER, REPETIR, REPOUDRER), en DE, comme DECUIRE, DEGENER, DESENERVER, etc. De nombreux régionalismes sont entrés. Ainsi de nombreux mots venant de l'Afrique francophone, de Suisse, de Belgique mais aussi du Québec (j'y reviendrai) sont maintenant valables. Tout cela fait environ trois mille mots nouveaux.

Mais ce laxisme acceptable dans ce sens devrait avoir une limite: ne pas accepter un nombre ridicule de graphies différentes d'un même mot. Ainsi le mot CASHIER peut s'écrire de trois autres façons: KASHER, CACHER ou CAWCHER. N'y a-t-il pas de par le vaste monde de la francophonie une assemblée, un conseil, une académie qui déciderait d'une graphie recommandée qui serait considérée comme seule acceptable. Cette manie de multiplier les graphies se retrouve notamment pour les mots issus de langues étrangères dont l'alphabet diffère du nôtre comme l'arabe, le japonais, le sanskrit, etc., mais c'est aussi vrai pour les mots d'argot. Ainsi l'HOSTO (hôpital) peut s'écrire OSTO ou HOSTEAU. Il y a aussi CLAMSER et CLAMECER (moulin), CALCIF et CALECIF (caleçon), etc. La aussi il me semble qu'il y a abus même si l'on considère que l'argot est surtout une langue parlée. La aussi il me semble qu'une assemblée eût pu faire un tri et ne retenir qu'une seule orthographe.

Enfin, cet ODS (Officiel du scrabble) contient, outre les mots venant des autres dictionnaires,

tous les mots contenus dans le Petit Larousse illustré de 1981 à 1989, sauf quelques termes erronés comme GALLUCHAT, SHOPING, mais aussi YOUNPIN (et YOUNPINE) jugé abaisissant. Soit. Mais alors pourquoi conserver BOCHE et SCHLEU, guère appréciés des Allemands, CHINETOQUE, peu respectueux des Chinois, RITAL, infamant pour les Italiens, etc.? Mystère!

Bientôt, je vous présenterai les nouveaux mots intéressants de cette dernière cuvée. À suivre et joyeux Noël!

## Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 2K9.

## Partie du Tournoi de Noël à LaSalle, disputée le 10 décembre 1989.

| TIRAGE       | MOT RETENU | REF. | PTS |
|--------------|------------|------|-----|
| 1. APBEXO    |            |      |     |
| 2. FE+SDNE   | BOXAI      | H4   | 38  |
| 3. TMRSEA    | INFEODES   | SD   | 98  |
| 4. NTLUJE    | MATERAS    | 3B   | 77  |
| 5. CATWCB    | LUTINENT   | 07   | 68  |
| 6. TW+RUIL   | BANCO      | 4A   | 34  |
| 7. LLUCO?    | WURM       | B6   | 34  |
| 8. MVHPSEA   | OSCILLAI   | K4   | 68  |
| 9. MV+RUE?   | PHASE(1)   | 12H  | 36  |
| 10. VRE+OLII | JAMBE      | A1   | 42  |
| 11. UJAGTSO  | VITRIOLE   | 14B  | 76  |
| 12. GUU+ORMZ | OATS       | L1   | 42  |
| 13. UUGORM+E | VITRIOLEZ  | 14B  | 41  |
| 14. GU+ROUE  | MOQUER     | 1J   | 42  |
| 15. UJ+TNNE  | GLOIRE     | 8J   | 24  |
| 16. ENNU+LTV | TAUX       | 6E   | 27  |
| 17. LU+AAHE? | VENANT     | 21   | 35  |
| 18. HU+KSTEF | LAYERA     | N4   | 35  |
| 19. TERU+RPD | SIKH       | M7   | 51  |
| 20. GDU+GDEE | FRET       | 15F  | 36  |
| 21. GDU+GDEE | PENDUE     | 11B  | 18  |
| 22. EG       | SUD(2)     | 11M  | 21  |
| 23. TE       |            | 3L   | 10  |

COMMENTAIRES:  
1— PHASME en 12H pour 40 points (insecte sans ailes).  
2— URDU en 8A pour 23 points (URDU, langue indienne).

# Humphrey Beauregard dans Elless Nut l'incorrigible

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau  
(C) 1989 les éditions Vipère



## MARMADUKE



NE VA PAS LE CHERCHER !  
NE VA PAS LE CHERCHER !

## MARMADUKE



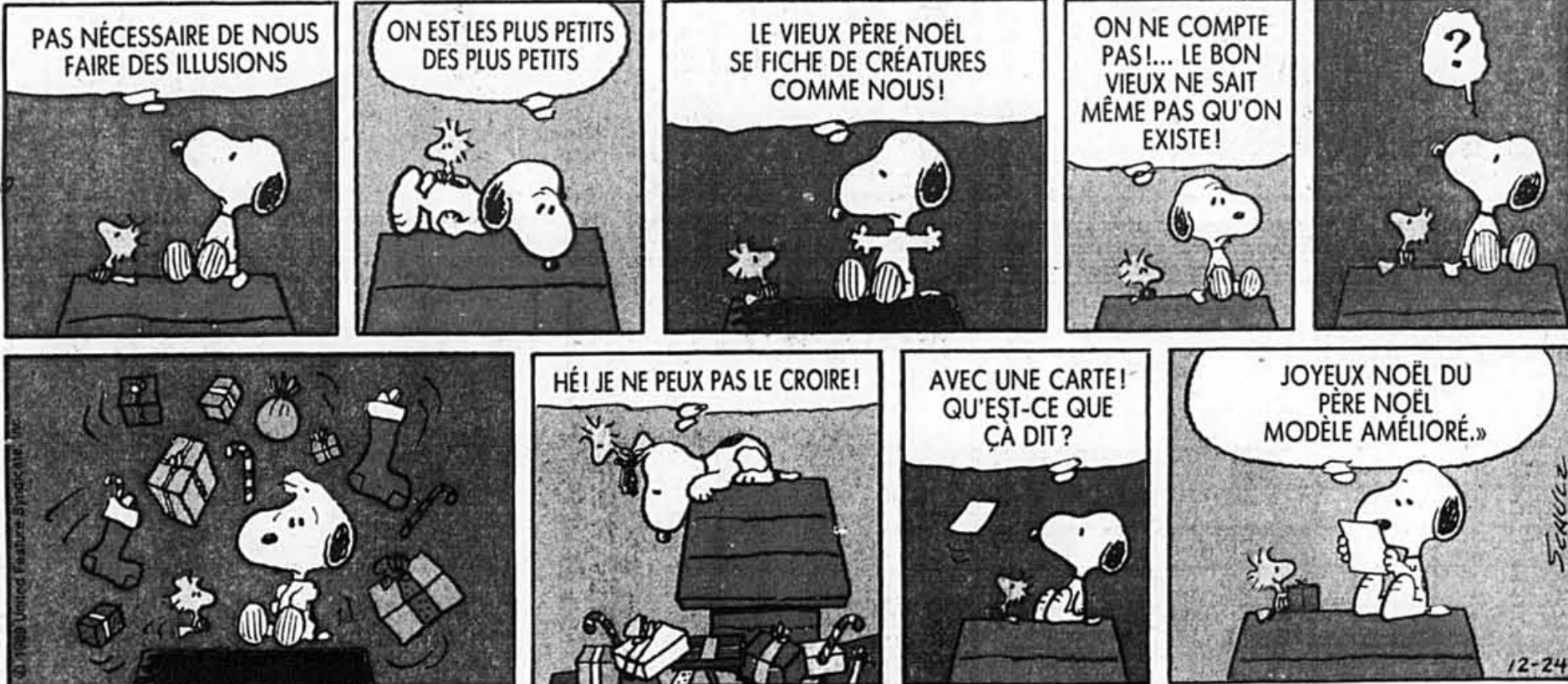
II. EST ENCORE EN FURIE CONTRE L'ASPIRATEUR PARCE QU'IL L'A RÉVEILLÉ!

## MARMADUKE



TU N'AS PAS UNE ALLURE DE JOGGING?

## PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz



## Philomène

